



La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 80
mercredi 21 juillet 2010

21h **CE SOIR**
CINEJAZZ
«UN SOIR AU CLUB»
Cinéma «Le Paris»

festival de jazz « Sim Copans » du 20 au 25 juillet 2010



AU PROGRAMME

- Mercredi 21 juillet / 21h**
« Un soir au club » de Jean Achache
Cinéma Le Paris (Souillac)
- Jeudi 22 juillet / 21h15**
N'GUYÊN LÊ « SAIYUKI »
place Pierre Betz
- Vendredi 23 juillet / 21h15**
DEE ALEXANDER QUARTET
TIGRAN HAMASYAN «ARATTA REBIRTH» 5^{TET}
place Pierre Betz
- Samedi 24 juillet / 21h15**
STEFANO BOLLANI SOLO
ENRICO RAVA QUARTET
place Pierre Betz
- Dimanche 25 juillet**
- 11h30 Randonnée en Jazz**
départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Tribal Collectif
- 12h30 Pique-nique musical**
place du Marché à Lamothe-Timbergues
pique-nique animé par Rue des Deux Amis
- 18h00 Heure d'orgue**
cloître de l'Abbaye, Charles Balayer trio feat. Sébastien Farges (acc.)
- 19h00 Apéritif dinatoire**
place Pierre Betz avec Rue des Deux Amis
- 21h15 Pinsac en Jazz**
place de l'Église - JazzPot' quintet

RÉSERVATIONS :
O.T. PAYS DE SOUILLAC - 05 65 37 81 56

DANS LES RUES DE SOUILLAC

à 18h
La Lanterne Sourde au Marché des Producteurs
de Pays, Place Sim Copans

TCHOU, TCHOU BY THE RIVERSIDE



La grotte est encore agitée par les spectateurs qui finissent de s'installer face à la scène vide quand du fond de la terre émerge un murmure grave qui s'amplifie. Les musiciens apparaissent lentement donnant l'ampleur de leurs voix : moment magique. La complicité s'établit rapidement entre les quatre chanteurs et la salle comble. Il faut dire qu'ils ne manquent pas d'humour. Après un poignant *I'm feeling like a motherless child*, les chanteurs passent sans vergogne le relais aux spectateurs qui se débrouillent plutôt bien avec *Kumbaya*. Les plus grands Gospel prennent vie, a capella, portés par des voix travaillées et une écriture d'une grande sensibilité. Pas de doute, ces rigolos sont d'excellents musiciens !



The North Gospel Quartet : Eric Laleu, Stéphane Allaëys, Kader Chikhi, Jean-Christophe Beckaert

UN SOIR AU CINÉMA



Cette année, le cinéma « Le Paris » diffusera *Un soir au club*, du réalisateur Jean Achache, ex-assistant de Bertrand Tavernier. Le film est adapté du livre éponyme de Christian Gailly, ancien saxophoniste de jazz. Nous avons remarqué le roman à sa sortie, pour sa plongée dans l'univers des clubs de jazz. Simon « joue du piano dans une boîte à Brest » et, après avoir longtemps renoncé au jazz, à la nuit et à l'alcool, y retrouve ses anciens démons et rencontre une femme, Debbie. Il ne peut résister à une force souterraine même quand sa femme décide de le sauver. Un autre personnage tient le devant de la scène : la musique et les films où le jazz tient une telle place ne sont pas si fréquents. On sera particulièrement attentif à la voix d'Elise Caron, comédienne et chanteuse primée aux Victoires du jazz 2010, ainsi qu'aux compositions du contrebassiste Michel Benita.

Rendez-vous à 21h au cinéma !

NE FAITES PAS LA SOURDE OREILLE



Au marché des producteurs de ce mercredi 21 juillet, une « Lanterne sourde » apportera sa note jazz. Le trio a été fondé en 2002 par le trompettiste Hervé Valentin dont on peut voir les peintures salle Saint-Martin pendant toute la semaine. Fasciné par la musique de Chet Baker, accompagné par un contrebassiste et un guitariste, il décida de se lancer et de créer sa propre formation pour explorer le répertoire et l'univers du maître. En 2007, avec le contrebassiste Denis Thiérier et le guitariste Sylvain Mongrand, il étoffa le répertoire par des chansons françaises revisitées (Brassens, Bourvil, Gainsbourg...) et des pièces du jazz européen (Philip Catherine, Enrico Rava...). Mercredi 21 à partir de 18h, le marché des producteurs sera donc illuminé par cette lanterne qui éclaire le chemin sans être vue, scintillante, chaude, lumineuse.

Nous retrouverons *La lanterne sourde* au fil du off jeudi, vendredi et samedi de 11h30 à 13h et de 18h30 à 20h sur les places, aux terrasses des cafés, dans les rues.

Hervé Valentin, tp, bugle, arrangements et compositions ;
Sylvain Mongrand, guitare et compositions et arrangements ;
Denis Thiérier, contrebasse et arrangements.

Noirs dessins

Chapitre 2 : En tournée

Résumé de l'épisode précédent : Josépha, la femme de Gregor, a pris l'habitude de dessiner lors de concerts de jazz.

Un an après, Josépha fut tentée de voir l'endroit où Gregor était mort et prit son dernier itinéraire, route fatale, route du malheur. Elle ralentit pour voir le lieu de l'accident qui, désert et sans mémoire, ne lui procura aucune émotion mais accentua son repli sur elle-même. Sur la petite route de campagne, elle fut doublée par une voiture où elle crut distinguer le visage de Monsieur Rolle¹. L'ex-employeur de Gregor n'acceptait pas vraiment la thèse de l'accident et l'avait harcelée à propos de la sacoche récupérée vide sur la route. Mais elle avait traversé ce mauvais moment avec calme, comme absente.

- Bonjour Josépha, installe-toi, lui proposa Dimitri, un jeune chargé des lumières qu'elle avait connu lors des concerts toulousains.

FEUILLETON DE L'ÉTÉ

Les techniciens étaient plutôt gentils avec elle. Quelques-uns avaient tenté un peu de drague, peu efficace auprès de cette fille taciturne et farouche. Elle les intriguait, avec ses écouteurs et son carnet, jolie et silencieuse. Mokhtar et Dimitri, qui la connaissaient depuis avant l'accident, tentaient de l'apprivoiser et elle les suivait volontiers dans les après-concerts déjantés. Plusieurs fois, elle crut apercevoir la silhouette de Rolle, rôdant autour de la scène.

- Allez, montre-nous ton carnet, lui demandait la petite bande.

Un attroupement se formait alors dans le bar autour de ses croquis, esquisses de visages, ébauches de gestes, ombres de concentration ou de grimaces. Mokhtar et Dimitri, qui étaient les plus intimes avec Josépha, savaient que l'œuvre se poursuivrait plus tard, dans la solitude de la table de dessin. Ils avaient toujours été surpris par cette vision noire de la musique, par la haine et la violence nées du trait déformé, de la réalité amplifiée. Puis le groupe s'effiloçait, avec pour tous la sensation frustrante du non achèvement et pour certains la curiosité du détail prélevé qui montrerait la souffrance ou le désespoir.

Parfois les musiciens demandaient à voir. Pour connaître leur image sur scène ou pour jouir du plaisir d'avoir été pendant quelques heures l'objet de tous les regards, par curiosité ou autosatisfaction, ils jouaient les séducteurs ou la pseudo complicité entre artistes.

- C'est comme ça que tu m'as vu ce soir ? Pas très net ton trait !

- Pas mal rendu le mouvement de mon bras, là, avec l'archet. Tu en feras quelque chose ?

- ...

Josépha se prêtait volontiers au jeu, du moment qu'on ne lui demandait aucun commentaire.

- Very nice, vous me l'enverrez ?

- Oui .

Les carnets se remplissaient.

¹ Voir *Jazzette* de juillet 2009, « Batterie de campagne ». Gregor, employé par Monsieur Rolle, devait livrer une batterie pour un festival. Il transportait également une sacoche d'argent sale. En panne sur une route de campagne, il était mort renversé par une voiture et Monsieur Rolle n'avait pas récupéré la sacoche de billets.



CLIN D'ŒIL

...à nos amis de Millau en Jazz où nous avons écouté le nouveau quartet de Dhafer Youssef « Abu Nawas Rhapsody », samedi 17 juillet.

LA BLAGUE À BOB

«Jeudi soir, on prendra la route de l'Orient, avec un L apostrophe.»



CONTACT

Association pour
le Festival de Jazz
de Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net